

Donner, une joie pour Dieu et pour l'enfant de Dieu

« Tel père, tel fils » : ce proverbe souligne qu'un enfant ressemble à son père. Quand l'enfant respecte et aime son père, il l'admire, il cherche à lui ressembler ; il veut apprendre à se comporter et à agir comme lui.

Il en est de même pour l'enfant de Dieu ; s'il aime son Père céleste, il cherche à penser comme lui et à agir comme lui. Cela s'applique en particulier à la question de « donner » : si Dieu aime donner, alors ses enfants aimeront aussi donner. Pourquoi ? Parce que donner est un désir profond du cœur de Dieu ; en me donnant la vie éternelle, sa vie, il me transmet son désir d'aimer et de donner. Donner n'est alors pas une obligation qu'on m'impose de l'extérieur. C'est un fruit de la vie éternelle en moi.

Dieu donne avec joie, pour notre joie

L'Ancien Testament relève de nombreux dons de Dieu : paix, force, sagesse et intelligence, secours, nourriture, avenir et espérance (Nbres 6.26 ; Deut. 8.18 ; 1 Chron. 22.12 ; Ps. 60.11 ; 104.27 ; Jér. 29.11).

Il montre que Dieu donne parce qu'il aime sa créature ; il se réjouit de lui faire du bien :

*L'Éternel se **réjouissait** à votre égard, pour vous faire du bien (Deut. 28.63).*

Le Nouveau Testament ajoute des dons encore plus grands :

*Dieu... vous a aussi donné son **Esprit Saint** (1 Thessalonic. 4.8).*

*Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné **son Fils unique**, afin que... (Jean 3.16).*

Dieu est allé jusqu'au don suprême : le don de son Fils unique ; cela me prouve que rien ne l'empêchera de me donner tout ce qu'il estime nécessaire pour moi :

*Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi **toutes choses** avec lui ? (Romains 8.32).*

Son but est de nous combler, de nous réjouir :

*Demandez, et vous recevrez, afin que **votre joie soit parfaite** (= accomplie ; Jean 16.24).*

Comme un vrai Père, il me connaît et il m'aime ; il veut le meilleur pour moi ! Dieu me donne donc seulement ce qui est en accord avec sa volonté. Il n'est pas un « libre-service » qui me fournit tout ce que je désire.

Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit (1 Jean 5.14-15).

Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières (Jacques 1.17).

Donner : un acte d'adoration

*Par lui [Jésus-Christ], offrons sans cesse à Dieu un **sacrifice de louange**, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la **bienfaisance et la libéralité**, car c'est à de tels **sacrifices** que Dieu prend plaisir (Hébreux 13.15-16).*

Donner, c'est donc à la fois :

- un acte de **bienfaisance** (donner en faveur des plus démunis, pas nécessairement dans l'église) ;
- un acte de partage, de libéralité ou **communio**n fraternelle (terme plutôt réservé au cadre de l'église) ;
- un **sacrifice** qui fait plaisir à Dieu (ici sacrifice = « offrande » et non « renoncement »).

Si je prétends adorer Dieu mais ne donne rien (alors que j'en aurais la possibilité), mon adoration est incomplète. Est-il possible de dire que j'aime quelqu'un si je refuse de lui offrir quelque chose ?

Donner : une grâce

*Nous vous faisons connaître, frères, la **grâce de Dieu** qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la **grâce de prendre part à l'assistance** (= service) destinée aux saints (1 Corinth. 8.1...4).*

Les croyants des églises de Macédoine ont donné pour leurs frères de Jérusalem, en difficulté suite aux violentes persécutions. Paul explique :

- ce désir et cette générosité sont un signe de la grâce de Dieu qui se manifeste en eux ;
- eux-mêmes considèrent comme une grâce de pouvoir envoyer un don d'entraide et d'amour.

Donner : un service, un geste de communion envers des frères et sœurs

Paul va transporter le don. Ce n'est pas seulement un convoyage de fonds, c'est un service rempli pour des frères ; ce n'est pas seulement une aide matérielle et financière, c'est une marque de *communion*, d'unité :

Actuellement je vais à Jérusalem, pour le service [diakonia] des saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution [koinonia] en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem (Romains 15.25-26).

Donner : une bénédiction

Paul parle encore du don pour Jérusalem dans ce verset :

J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre libéralité [eulogia] déjà promise, afin qu'elle soit prête, de manière à être une libéralité [eulogia], et non un acte d'avarice (= cupidité - 2 Corinth 9.5).

Libéralité : Paul emploie le même mot que pour la coupe de la cène : une coupe de **bénédition**. (1 Corinth. 10.16). Quand un don est fait librement, avec amour et générosité, il devient une bénédiction, pour celui qui reçoit comme pour celui qui donne.

Donner : un acte de miséricorde

Cet homme [Corneille] était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement (Actes 10.2).

« Aumône » a le sens précis de « acte de miséricorde » ; donner, c'est donc ressembler au Dieu Miséricordieux !

Donner : un but du travail

Que celui qui dérobaît ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin (Éphésiens 4.28 ; cf. Actes 20.35).

Le travail permet de subvenir aux besoins de ses proches. Mais Dieu lui indique un deuxième but : fournir aussi les moyens de pouvoir donner !

Dans quelles dispositions donner ?

Un engagement pour Dieu

Je vous encourage donc, mes frères, au nom de toute la magnanimité de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu ; voilà quel sera pour vous le culte conforme à la Parole (Romains 12.1).

S'offrir soi-même à Dieu, c'est la priorité !

Un engagement pour les frères et sœurs

Ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu (2 Corinth. 8.5).

« Se donner à... », cela veut dire qu'on se rend disponible pour quelqu'un, par amour. C'est plus qu'un don d'argent, on donne aussi un peu de son cœur.

Si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien (1 Corinth. 13.3 - S21).

Un désir personnel, volontaire, libre, joyeux, discret...

Vous qui non seulement avez commencé à agir, mais qui en avez eu la volonté dès l'année dernière (2 Corinth. 8.10-11).

Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie (2 Corinth. 9.7).

Lorsque tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes (Matthieu 6.2).

Imaginez que vous recevez un cadeau. Mais le visage de la personne qui vous l'offre montre qu'elle le fait à regret, elle a simplement peur d'être mal vue si elle ne donne rien ; ou bien elle espère que bientôt vous lui offrirez davantage en retour. Son cadeau vous fait-il plaisir ? Non ? Alors ne faites pas ainsi envers Dieu !

Donner combien, quoi, à qui, quand, comment... ?

Rendez-vous dans un prochain numéro de CebiMag !

Jean Lacombe